



CSAL du 11/01/2023

Liminaire

Ce début d'année 2023 semble être celui de la prise de conscience de l'effondrement des fondamentaux de notre société par la majorité de nos contemporains.

Nous n'avons jamais vu autant de crises sociales, politiques et économiques avoir lieu en même temps.

Partout les Français sont maltraités et le pays est maltraité par un exécutif hors de contrôle.

Pour mémoire, nous vivons ceci:

- _ scandaleuse crise de l'énergie sans sortie du dispositif du marché européen**
- _ Inflation galopante, revalorisation des salaires ridicules et sans indexation sur l'inflation**
- _ Destruction des TPE - PME**
- _ Crise sanitaire, dette record, sans amélioration du système de santé**
- _ Faillite du système éducatif sans perspective d'amélioration**
- _ Baisse des indemnités chômage**
- _ Métropolisation, oubli des citoyens peuplant les «territoires» (comme l'Allier)**
- _ Profits record (80 milliards reversés aux actionnaires par le CAC 40)**
- _ Déficit de la balance commerciale abyssal sans relocalisations massives**
- _ Absence de dialogue social et parlementaire, usage systématique du 49.3**
- _ Exécutif, téléguidé par des intérêts privés, qui s'en prend aux retraites**
- _ Destruction ininterrompue des services publics etc.. etc..**

Dans ce contexte, nous sommes réunis aujourd'hui à la DDFIP de l'Allier pour acter une énième suppression d'emplois et la disparition progressive de notre service public.

50 000 emplois supprimés à la DGFIP entre 2002 et 2023... et on arrive encore à en supprimer cette année .

Comme les abattoirs qui ont mis au point un système pour racler la carcasse des bêtes et en extraire une purée de chair et d'os qu'ils appellent le « minerais de viande », nous continuons à la DGFIP de racler la carcasse de notre administration et arrivons encore à supprimer des emplois.

Notre DG se félicite de n'avoir que 850 suppressions d'emplois cette année et se gargarise avec des gains de productivité... tout en préparant l'équarrissage final de notre réseau de proximité.

Et tout cela après un simulacre de concertation, un instant typique de la communication macronienne « le REMUE-MÉNINGES ».

Simulacre, mise en scène et au final écran de fumée.

Mais attention, la réalité brutale cachée derrière ce simulacre douxereux est tout autre. Nous avons en effet mis la main, suite à un reportage du média Blast, sur un document interne de formation des cadres de la DGFIP absolument scandaleux. Un document rédigé en 2020 par le "cabinet de conseil" ACCENTURE pour accompagner la réforme du NRP.

Ce document est parsemé de diagramme inspirés nommément des travaux d'Elisabeth Kübler-Ross, la psychiatre qui a travaillé sur les différents stades émotionnels par lesquels passe une personne qui apprend sa mort prochaine.

Nous faisons depuis des années le parallèle entre ce qui s'est passé à France Telecom et ce qui se passe dans notre administration, ce diagramme est la preuve tangible que nous avons raison.

Cependant, contrairement à ce que prévoit Elisabeth Kübler-Ross, nous n'allons ni nous résigner, ni accepter.

Nous donnons rendez-vous à tous les personnels du département qui doivent se préparer au rapport de force.

Le 19 janvier nous manifesterons avec tous ceux qui n'acceptent pas la maltraitance gouvernementale et veulent se battre pour leur dignité.

En attendant, nous, représentants de la CGT, quittons cette assemblée car nous ne souhaitons pas participer plus avant au simulacre de dialogue social auquel nous sommes conviés.